

L' Abeille.

3me Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

3me. Année

VOL. III.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 20 Février 1851.

No. 13.

COUR DE ROME.

[Suite.]

ÉGLISES DE ROME.

Quoique le titre que j'ai mis en tête de mon travail, n'exige pas que je parle des églises de Rome, néanmoins comme j'ai à parler plus tard des cérémonies qui se font dans quelques unes d'entre elles, et qu'il est à propos que je dise quelque chose au moins de celles-là, j'espère qu'on ne trouvera pas mal que je fusse aussi mention des autres.

On compte à Rome 360 églises, dont treize portent le nom de basiliques, à cause surtout de leurs dimensions. Quatre de celles-ci, St. Jean de Latran, St. Pierre du Vatican, Ste. Marie Majeure et St. Paul sur la voie d'Ostie, qu'on appelle quelquefois églises patriarcales, sont dites *majeures*, les neuf autres, *mineures*. Aux unes et aux autres sont attachés des chapîtres plus ou moins nombreux, selon l'importance de l'église elle-même. Le plus considérable est celui de St. Pierre, bien qu'il ne vienne qu'après celui de St. Jean de Latran sous le rapport de la dignité. Il se compose de trente chanoines, trente-cinq bénéficiers, vingt-six clercs bénéficiers, quatre chapelains dits *Innocentins*, six chapelains de chœur et vingt-quatre chapelains d'orchestre. Il existe dans chacune de ces églises, une dignité bien supérieure à celle de chanoine; c'est celle d'archiprêtre; c'est toujours un cardinal qui en est revêtu; il administre, conjointement avec les chapîtres, les biens de l'église, et dans les basiliques mineures, il a même des pouvoirs d'administration très-amplés indépendamment des chapîtres.

On voit que dans les jubilé et autres circonstances, pour gagner les indulgences, la *visite des sept-églises* est prescrite: ces églises sont les quatre basiliques majeures et les trois mineures suivantes: Saint Laurent *hors des murs*, Ste. Croix de *Jérusalem* et St. Sébastien *sur la voie Appienne*. Parmi les autres églises de Rome, les unes servent de titre aux cardinaux-prêtres et diacres, d'autres sont des paroisses, plusieurs sont la propriété des confréries ou des communautés de femmes

et de moines, d'autres enfin appartiennent aux nations catholiques étrangères qui, presque toutes, ont la leur. On conçoit aisément que ces églises ne sont pas toutes admirables; il est cependant vrai de dire que, sur les 360, il en est peu qui ne renferme des richesses ou des œuvres d'art très remarquables; ce qui s'explique facilement, quand on considère que Rome payenne était remplie de marbre et d'autres matières précieuses, employées à la décoration d'édifices religieux ou profanes. Presque tous ces temples ont disparu, mais leurs débris sont restés et servent d'ornements à ceux du vrai Dieu après avoir été consacrés aux fausses divinités. De plus il ne faut pas oublier que depuis trois siècles, Rome est le rendez-vous des plus célèbres artistes. Aussi les moindres églises ont-elles leurs colonnes de marbre ou de porphyre, leurs tableaux en mosaïques et quelques chefs-d'œuvre de peinture ou de sculpture.

St. Jean de Latran. Cette basilique est, à proprement parler, la cathédrale du pape; c'est là qu'il va solennellement prendre possession du souverain pontificat; c'est par conséquent, sous le rapport de la dignité, la première de toutes les églises. On l'a quelquefois désignée sous le nom de basilique *d'or*, à cause de ses richesses. Elle est fort grande, et quoiqu'elle n'ait ni galeries, ni jubés, elle peut contenir cinq fois autant de monde que la cathédrale de Québec. De superbes pilastres et colonnes composites décorent le portique qui comprend cinq portes magnifiques. Au-dessus de chacune d'elles se trouve un balcon; c'est de celui du milieu que le souverain pontife donne la bénédiction solennelle. Dix statues colossales courent, avec celle de Notre Seigneur, ce portique orné en dedans de vingt-quatre pilastres de marbre. Cinq autres portes conduisent de ce portique dans l'église qui est partagée en cinq nefs par des piliers à peu-près comme la cathédrale de Québec, seulement ceux de St. Jean de Latran sont ornés de pilastres et de niches avec des statues colossales de marbre, de bas-reliefs, de mosaïques &c. La principale nef n'a pas de voûte, mais seulement un riche plafond. Le maître-autel, qui est sous un baldaquin

est placé, de même que dans les autres basiliques majeures, et dans plusieurs autres églises de l'Italie, non pas au fond du chœur, mais à l'extrémité la plus rapprochée du peuple, comme il serait ici, si on le supposait dans l'espace qui sépare le trône du lieu occupé par les chœurs. Le pape seul peut y célébrer la messe; il en est de même par rapport aux maître-autels de toutes les autres basiliques majeures. Dans cet autel s'en trouve un autre en bois sur lequel la tradition veut que St. Pierre ait célébré la sainte messe. C'est le pape St. Sylvestre qui le fit placer dans St. Jean de Latran, lors de sa première construction. Outre cette relique, on y voit les têtes de St. Pierre et de St. Paul enchâssées dans des reliquaires d'argent donnés par Charles V roi de France.

La plus belle chapelle de cette basilique et peut-être de Rome entière est celle dite *Corsini*. Celle du St. Sacrement est aussi fort belle; le tabernacle est fait tout entier en pierres précieuses.

Cette basilique de même que les trois autres majeures est toute pavée en marbre, et l'on n'y voit non plus que dans les autres églises ni chaises ni bancs.

Malgré la magnificence de St. Jean de Latran, les architectes lui gardent rancune parce qu'on a fait trop bon marché de quelques unes des règles de leur art dans la décoration de cette église.

C'est dans St. Jean de Latran que se faisaient autrefois toutes les cérémonies papales qui ont maintenant lieu à St. Pierre. Le pape n'y tient plus chapelle à présent, si l'on en excepte deux circonstances: le jour de l'Ascension et celui de St. Jean-Baptiste. A la première de ces deux fêtes, il donne, après la messe, la bénédiction solennelle du haut du balcon, à la multitude des fidèles assemblés sur la place de Latran.

Au nombre des dépendances de cette église est le *Baptistère* qu'on dit avoir été construit par Constantin. Cet édifice a une coupole appuyée sur huit colonnes de porphyre qui elles-mêmes sont soutenues par huit autres de marbre blanc. C'est sous ce dôme que sont placés les fonts-baptismaux formés par une urne de balsalte; ils sont dans un emplacement circulaire paré de beau marbre et où